

Histoire Naturelle des végétaux classés pa familles

Lamarck & Mirbel - 1803

T4, p246-247

Deterville, Paris.

A propos d'*Arum italicum* "Au moment de la fécondation, ce spadix acquiert un degré de chaleur très marqué. Quelle est la cause de ce phénomène ? S'opérerait-il dans cet instant où toutes les forces vitales sont en action de nouvelles combinaisons, d'où résulteroit le dégagement calorique ? ... Guiton de Morveau a prouvé que les parties de la floraison du gouet serpentinaire vicioient l'air dans leur état de vigueur et de santé".

de nos climats, la tige est réduite à un tubercule charnu, placé au collet, et qu'on regarde le plus souvent comme une racine. C'est de ce tubercule que partent les feuilles qui paroissent ainsi radicales. La germination de ces plantes est mal connue : elles diffèrent des typhacées, des cypéracées et des graminées, parce que leur fruit est une baie : la structure de leur fleur semble se rapprocher des aristoloches.

C C I. G O U E T. *A R U M.*

Arum. Linn. — *Arum, Arisarum et Dracunculus.* Tourn.

CAR. Les fleurs sont sessiles à la partie inférieure d'un chaton nu à son sommet, et enveloppées d'une spathe ventrue ; les anthères sont sessiles, disposées sur plusieurs rangs vers le milieu du chaton, et voisines de deux ou trois rangées de glandes aiguës qui sont des étamines avortées : les ovaires sont placés à la base du chaton, et surmontés d'un stigmate barbu ; les baies sont globuleuses, à une loge, ordinairement monospermes.

OBS. Lamarck a remarqué que le chaton de quelques gouets, tels que le gouet d'Italie et le gouet commun, acquiert, à une certaine époque de la floraison, une chaleur considérable : Senebier a vu cette chaleur s'élever à 21,8 degrés, l'air ambiant étant à 14,9 degrés ; il a vu qu'elle commence d'ordinaire entre trois et quatre heures de l'après-midi, que son maximum a lieu entre six et huit du soir, et qu'elle cesse entre dix et onze. Le chaton noircit pendant ce phénomène ; et Senebier conclut de-là que cette chaleur est due à la combinaison de l'oxygène de l'air avec la matière charbonneuse de la plante.

1811. Gouet serpenteire. *Arum dracunculus.*

Arum dracunculus. Linn. spec. 1367. Lam. Diet. 3. p. 7. Illustr. t. 740. f. 2. Bull. Herb. t. 73. — *Dracunculus.* Tourn. t. 70. — Moris. 3. s. 13. t. 5. f. 46. — Lob. Ic. t. 600. f. 1.

Sa tige est haute de 7-10 décim., épaisse, imparfaitement cylindrique, lisse, tachée et comme marbrée ; ses feuilles sont pétiolées, lisses, vertes, souvent tachées de blanc, et composées de cinq ou six lobes lancéolés, disposés en manière de digitations, sur la bifurcation de leur pétiole : la spathe est fort grande, verdâtre en-dehors et d'un pourpre noirâtre en-dedans : le chaton est pointu et rougeâtre à son sommet. Cette plante croît dans les lieux ombrageux et incultes des provinces méridionales. ♀.

Arum natans,

Fl. fr. 3. p. 168. —

Am. Ray. Syn. p. 417.

Ar. dans, très-grêle,

presque toujours

à distance en

longues, larges à peine

et concaves d'un

sur sommet. Les

dont la grosseur

Il n'y a jamais

féminelles en for-

et pédonculée. ♀.

Ar. dans, les marais du

Flamicourt et le

près du Raincy

au Mont-Cenis

aux lacs de Néou-

L L L E.

D E Æ.

Ar. — *Piperitarum*

à la disposition

nombre sur un

fois nu, le plus

Ar. sont très-ra-

Ar. plus souvent que

Ar. , tantôt entre-

Ar. ou par un style

Ar. nies arrondies,

Ar. s graines ; ces

Ar. un péricarpe

Ar. sure.

Ar. tige garnie de

Ar. s ; dans celles

qu'on en fait en médecine. Cette racine est purgative, très-incisive, détersive & expectorante. Elle convient dans les maladies qui dépendent des mucosités amassées, de la viscosité & de l'épaississement de la limphe, & du relâchement de l'estomac. Elle peut être utile dans les obstructions, la cachexie, l'asthme, &c.

Cette racine réduite en pâte desséchée & préparée comme la Cassave (voyez MÉDICINIER MANIHOT), pourroit fournir un aliment dans les cas de disette; elle pourroit aussi être utilement employée pour faire de l'amidon, à cause de la substance amilacée qu'elle contient; enfin elle peut servir de savon.

7. GOUET d'Italie, *Arum Italicum*. *Arum acaule, foliis hastato-sagittatis: auriculis divaricatis, spadice cylindrico luteolo*. N.

Arum venis albis, italicum, maximum. Tourn. 158. *Arum (italicum) foliis hastatis acutis, petiolis longissimis, spatha maxima erecta*. Mill. Dict. n°. 1. *Arum folio lato atro-viridi margine albicante cincto, sparsim maculis albis variegato*. Sabb. Hort. 2. t. 75.

Ce Gouet n'est peut-être qu'une variété du précédent; néanmoins, comme il est constamment beaucoup plus grand dans toutes les parties, que les oreillettes de ses feuilles sont bien divergentes, & que son chaton simplement jaunâtre, nous a fourni par sa grosseur, l'occasion d'observer un phénomène physique très-curieux, dont nous avons consigné la première observation dans notre Flore Françoisé, à la suite du Pied-de-veau commun; nous suivons ici Miller, en le distinguant comme espèce.

Ses feuilles sont radicales, grandes, larges, sagittées, pointues, à oreillettes divergentes, & s'élèvent à la hauteur d'un pied & demi, sur de longs pétioles; elles sont vertes, lisses, luisantes, & agréablement tachées & veinées de blanc & de brun. La hampe se termine par une grande spathe d'un vert blanchâtre, droite, & en oreille d'âne. La massue ou partie nue du chaton est grande, cylindrique, obtuse, & jaunâtre. Ce Gouet croît naturellement dans l'Italie, l'Espagne & le Portugal: on le cultive depuis long-temps au Jardin du Roi. ¶. (v. v.) Il fleurit dans le mois de Mai ou au commencement de Juin; ses baies mûrissent en Automne, & sont alors d'un rouge vif.

Observ. Lorsque les chatons fleuris de cette plante ont acquis un certain état de développement ou de perfection, époque où peut-être s'opère la fécondation des fleurs dont ils sont garnis, ces chatons deviennent alors chauds, au point de paroître presque brûlans, & ne sont point du tout à la température des autres corps qui ont la même exposition à l'air. C'est un phénomène que nous avons découvert il y a plus de dix ans (en 1777), & que nous avons bien vérifié depuis par des observations faites avec soin.

Botanique, Tome III.

Ce qui prouve que la chaleur remarquable que nous avons trouvée à ces chatons dans l'état particulier cité; leur étoit propre & s'étoit produite dans leur substance, c'est que, de plusieurs chatons dont la touffe que nous examinions étoit composée, il ne s'en trouvoit qu'un ou deux à la fois qui étoient chauds, comme nous venons de le dire; tandis que les autres chatons étoient à la température des corps exposés à l'air: mais ces autres chatons devenoient chauds chacun à leur tour, lorsqu'ils avoient acquis l'état capable de développer en eux la chaleur remarquable que nous leur avons observée. Cet état de chaleur sensible ne dure que quelques heures.

Nous avons renouvelé cette observation plusieurs années de suite, & le phénomène intéressant qu'elle nous fait connoître, s'est toujours rencontré le même. Nous nous proposons de mesurer avec des thermomètres, le degré de chaleur qui se produit dans cette partie d'un végétal vivant.

Nous en concluons que les végétaux ne sont pas véritablement privés durant leur vie de chaleur propre; mais que cette chaleur, qui dépend sans doute de leur action vitale, & qui prend apparemment divers degrés d'intensité, soit dans certaines de leurs parties, soit dans certaines époques de développement, est vraisemblablement si foible dans la plupart de ces êtres, qu'elle échappe à nos facultés & à nos moyens de l'apercevoir. Il est vraisemblable néanmoins que beaucoup de plantes pourront encore présenter des phénomènes de cette nature, au moins dans les parties destinées à leur reproduction, lorsqu'on les examinera dans leur plus grand état de perfection ou de développement, & qu'on y apportera le soin & l'attention convenables. Enfin, nous ne doutons pas que les autres Gouets, & toutes les plantes de cette famille, n'offrent le même fait dans les mêmes circonstances, quoique d'une manière plus ou moins marquée, selon l'épaisseur plus ou moins grande de leur chaton.

8. GOUET à capuchon, *Arum arisarum*. L. *Arum acaule, foliis cordato-sagittatis: auriculis obtusis, spatha apice incurva*. N.

Arisarum latifolium majus. Bauh. Pin. 196. Tournef. 161. Sabb. Hort. 2. t. 79. *Arum latifolium*. Clus. Hist. 2. p. 73. Lob. Ic. 598. figura interjor. J. B. 2. p. 786. Raj. Hist. 1211. *Arum humile f. arisarum latifolium majus*. Morif. Hist. 3. p. 544. Sec. 13. t. 6. f. 15. *Arisarum latifolium colubrinum*, Barrel, Ic. 1130. *Arum*. Mill. Dict. n°. 4.

β. *Arisarum serpentinum, rotundiore folio*. Barrel. Ic. 573.

Sa racine est petite, obronde, charnue, garnie à sa partie supérieure de quelques fibres allongées & rampantes. Elle pousse une ou deux hampes grêles, tachetées inférieurement comme la peau